

Enfin ! Les Allemands font comme gauchistes et musulmans quand un des leurs est tué

écrit par Christine Tasin | 28 août 2018

Il fallait bien que ça arrive. Il fallait bien que ça commence quelque part. Et ce n'est pas fini.

On en a marre de se faire tuer. De se faire tuer, qui plus est, par des étrangers entrés illégalement et nourris blanchis logés avec nos sous.

La coupe est pleine.

Aujourd'hui c'est en Allemagne, un jeune Allemand, comme tant des nôtres, a été tué par un Irakien et un Syrien.

Alors, émeutes, affrontements entre les patriotes anti-islam et les gauchistes, interpellation musclée d'étrangers... c'est le bazar en Allemagne, et ce soir à Dresde, fief historique de Pégida, le pire est possible.

On remarque qu'il s'y passe ce qui se passera en France le jour dit. Nul besoin de créer une superstructure, de palabrer autout d'une table. Quand il faut passer à l'action, tous les anti-immigration sont dans la rue, côte à côte, pour livrer bataille.

On devrait déplorer cet état de fait, on ne le peut pas, puisqu'aucune alternative démocratique ne se présente dans la plupart des pays européens afin que les peuples reprennent le pouvoir et ferment leurs frontières.

Il ne reste que la rue. Il ne reste qu'à imiter les gauchistes et les musulmans qui obtiennent tout ce qu'ils veulent par la violence, par l'émeute...

Ils ne nous laissent pas le choix.

Naturellement, l'AFP fait dans l'alarmisme, résurgence de l'extrême-droite, salut nazi, xénophobie.. tout y passe. Etrangement, quand les black block, les antifas et autres musulmans cassent tout, essaient de brûler vivants nos policiers, le même AFP se tait courageusement, tentant d'expliquer par le ghetto, le racisme... les dégâts.

Ils puent. Mais peu importe.

Mon petit doigt me dit que ce qui se passe en Allemagne, un de ces jours, aura lieu partout en Europe, comme une traînée de poudre, et là on va voir ce qu'on va voir...

Allemagne : l'inquiétude grandit face à l'extrême droite

Des scènes de violence, des propos xénophobes et des saluts nazis font craindre une montée en puissance de l'extrême droite allemande.

Source AFP

[Les incidents survenus ce week-end à Chemnitz, dans l'est de l'Allemagne](#), font monter l'inquiétude en [Allemagne](#) face au recours à la violence au sein des franges les plus radicales de l'extrême droite. Le contexte reste électrique autour de la question migratoire.

« Bien sûr l'Histoire ne repasse pas les plats, mais lorsque des foules excitées d'extrême droite créent de l'agitation au cœur de l'Allemagne et que l'État de droit est dépassé par les événements, cela rappelle un peu la situation de la République de Weimar », estime mardi le magazine *Der Spiegel*, [sur son site internet](#).

Salut hitlérien

Une référence au régime politique démocratique né en Allemagne dans le sillage de la Première Guerre mondiale qui dut affronter régulièrement des tentatives de déstabilisation dans la rue et finit par disparaître lors de la prise du pouvoir d'[Adolf Hitler](#) en 1933.

Le pays en est encore loin, mais les « chasses collectives » contre les étrangers organisées par

des sympathisants d'extrême droite dimanche dans les rues de Chemnitz, dans l'ex-RDA, puis les violences qui ont marqué lundi soir un nouveau rassemblement de plusieurs milliers d'entre eux, dont plusieurs ont défilé en faisant le salut hitlérien, constituent un choc pour le pays. Six personnes ont été blessées lundi soir lors d'échauffourées entre manifestants et contre-manifestants d'extrême gauche.

Nouvelle manifestation

Une nouvelle manifestation est annoncée ce mardi après-midi à Dresde cette fois, ville proche de Chemnitz et capitale de l'État régional de Saxe, où l'extrême droite est fortement implantée. Elle y est arrivée en tête des dernières législatives en septembre 2017, créant un séisme en Allemagne.

« Quand l'État abdique », s'insurge le quotidien conservateur [Frankfurter Allgemeine Zeitung \(FAZ\)](#). « Chaos à Chemnitz », renchérit le [Handelsblatt](#), en estimant que « l'État de droit a été mis hors service ».

À la suite de l'assassinat d'un homme

L'élément déclencheur est survenu au cours du week-end, lorsqu'un Allemand de 35 ans a été tué à coups de couteau durant une rixe en marge d'une fête locale. La police a arrêté deux suspects, un Syrien et un Irakien d'une vingtaine d'années accusés d'avoir agi après une « altercation verbale ».

Depuis, les franges les plus radicales de la ville, et de toute la région de Saxe, mobilisent l'opinion contre l'immigration et la politique du gouvernement d'[Angela Merkel](#), défilant aux cris de « Les étrangers dehors » ou « Nous sommes le peuple ». Fers de lance de ces initiatives : le mouvement ultra anti-islam Pegida, né dans cette région, et l'Alternative pour l'Allemagne (AfD), principal parti d'opposition à la Chambre des députés à Berlin. Mais pas seulement.

Alliance

« À Chemnitz, une alliance assez incroyable mêlant des hooligans, des néonazis, l'AfD et les militants de Pegida s'est constituée. Les violences montrent que des mouvements se réunissent et qui, au final,

sont tous issus du même moule, le tout dans une atmosphère extrêmement xénophobe et agressive », a estimé la directrice de la Fondation Amadeu Antonio contre le racisme sur la chaîne de télévision n-tv.

Le parti social-démocrate, membre de la coalition gouvernementale d'Angela Merkel, s'inquiète du raidissement idéologique au plan national. « Il y a dans notre pays une petite frange d'extrême droite qui utilise tous les prétextes pour exporter dans la rue ses rêves de violence et d'ambiance de guerre civile », estime l'un de ses responsables, Burkhard Lischka, dans le quotidien *Rheinische Post*.

« Se protéger soi-même »

Le parti AfD souffle en tout cas sur les braises du meurtre survenu à Chemnitz en évoquant la nécessité de l'autodéfense face aux immigrés. « Lorsque l'État n'est plus en mesure de protéger les citoyens, les gens descendent dans la rue et se protègent eux-mêmes, c'est aussi simple que cela ! » a tweeté un de ses députés nationaux, Markus Frohnmaier.

À lire aussi. [Allemagne : « Les gens de Pegida ne sont pas des paumés »](#)

Des appels condamnés « avec la plus grande fermeté » par Angela Merkel, elle-même au centre des critiques de l'extrême droite, qui lui reproche d'avoir ouvert les portes du pays à plus d'un million de demandeurs d'asile venant notamment de Syrie et d'Irak, en 2015 et 2016.

http://www.lepoint.fr/monde/allemande-l-inquietude-grandit-face-a-l-extreme-droite-28-08-2018-2246336_24.php